

BILAN

D'ACTIVITÉS

2021



ALTERNATIBA

ALTERNATIBA

Alternatiba, né en 2013 avec un premier Village des alternatives à Bayonne, est un mouvement pour le climat et la justice sociale. Dès le début, Alternatiba visait à mettre en valeur des solutions concrètes au dérèglement climatique. Il réunit désormais des milliers de personnes engagées face à l'urgence climatique dans de nombreux territoires en France, en Suisse, au Congo, au Sénégal et à Haïti. Le mouvement a pour objectif de montrer et promouvoir les alternatives dans différents domaines (énergie, transport, agriculture et alimentation, zéro déchet, etc.) permettant de limiter le réchauffement climatique et de construire une société écologique, juste et solidaire.



© Basile Mesré-Barjon · week-end de coordination à Tours

Depuis 2013, Alternatiba a mené de nombreuses mobilisations dans des centaines de territoires, réunissant des dizaines de milliers de bénévoles et des centaines de milliers de participant·es, et ce en lien avec des porteur·euses d'alternatives et des organisations partenaires. Toutes ces mobilisations ont été et sont portées par les collectifs locaux et l'équipe d'animation d'Alternatiba, composés essentiellement de bénévoles.

Plus précisément, on compte parmi ces mobilisations des Villages des alternatives au dérèglement climatique dans plusieurs villes, un Village mondial des alternatives en Ile-de-France durant la COP21.

Les quartiers thématiques de ces villages avaient vocation à montrer que des alternatives existent dans différents domaines, que chacun·e peut les saisir ou les créer sur son territoire : énergie, agriculture et alimentation, transport, etc.

Deux Tours Alternatiba avec des vélos multiplaces, en 2015 et 2018, ont permis de mobiliser massivement et de sensibiliser les citoyen·nes aux alternatives concrètes existant sur leurs territoires et de soutenir des mobilisations locales. Le Grand Défi des alternatives, qui s'est tenu en 2017 pour faire changer d'échelle les alternatives, a favorisé l'engagement de nombreuses personnes dans des actions concrètes (adhésion à une Amap, souscription à une coopérative d'énergie renouvelable, etc), de même que la plateforme web Transiscope qui recense les alternatives depuis 2017.

La campagne Alternatives Territoriales a été lancée en 2017 pour accompagner 49 collectifs citoyens, répartis dans toute la France, dans une démarche de plaidoyer local pour des mesures climat ambitieuses dans leur territoire (restauration collective biologique, pistes et aménagements cyclables, etc.). Alternatiba a aussi organisé, avec les Amis de la Terre et ANV-COP21, trois Camps Climat (en 2016 à Espère, en 2017 à Maury, en 2019 à Kingersheim). À l'été 2020, 18 Camps Climat ont eu lieu : au total plus de 2300 personnes y ont participé et été formées aux enjeux climatiques et à des méthodes d'organisation et de mobilisation.

Pour mener à bien ces actions, les 111 groupes locaux réunissant des milliers de personnes et l'équipe d'animation d'Alternatiba composée de 84 personnes s'organisent et mobilisent toute l'année. Alternatiba travaille en partenariat avec de nombreuses organisations du mouvement pour le climat et la justice sociale, à l'échelon local, national voire international (le Collectif pour une Transition Citoyenne, le Réseau Action Climat, les Amis de la Terre, Greenpeace, Emmaüs Lescar-Pau et Emmaüs France, Attac, Stay grounded, ATD Quart Monde...).



Stratégie et objectifs pour 2021

Pour résumer, Alternatiba est un mouvement populaire qui agit et mobilise pour construire un mouvement de masse et promouvoir, à différentes échelles, la mise en place des alternatives écologiques et sociales pour limiter le dérèglement climatique.

Son objectif est de contribuer à stopper le dérèglement climatique et de limiter ses impacts. Pour cela, il est nécessaire que les alternatives écologiques et sociales deviennent la norme, de construire une société écologique plus juste, plus solidaire, plus conviviale. Construire cette société implique de sensibiliser largement, de mener des campagnes montrant qu'un changement est nécessaire et désirable, de changer le système de valeurs et l'organisation sociale, de mener une bataille culturelle et d'illustrer les possibles, d'organiser des mobilisations populaires non-violentes. Alternatiba est un mouvement populaire inclusif : il y a une place pour chacun et chacune, pour réellement agir et construire ensemble.

Pour cette année 2021, Alternatiba avait pour objectifs d'amplifier la mobilisation citoyenne et l'engagement pour le climat, de poursuivre la formation de militant·es et de consolider un réseau de formatrices et formateurs, de mener un plaidoyer citoyen pour la transition écologique et sociale dans les territoires et d'aider à ancrer les alternatives, d'accompagner les groupes locaux et de cultiver un réseau, de renforcer et créer des partenariats. Les actions réalisées pour cela ont été :



- La campagne Alternatives Territoriales,
- Le projet de Camps Climat,
- La construction d'un réseau d'Alternatibases, lieux ancrés dans les territoires et catalyseurs de luttes,
- Des mobilisations réactives (organisation de marches pour soutenir les propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat),

- Des formations aux enjeux climat et aux méthodes de mobilisation,
- La sensibilisation et la diffusion des pratiques à mettre en place,
- La création d'un espace d'expérimentation pour travailler sur l'écologie populaire
- L'implication dans le projet Transiscope



CONTEXTE 2021

Instabilité due au contexte sanitaire

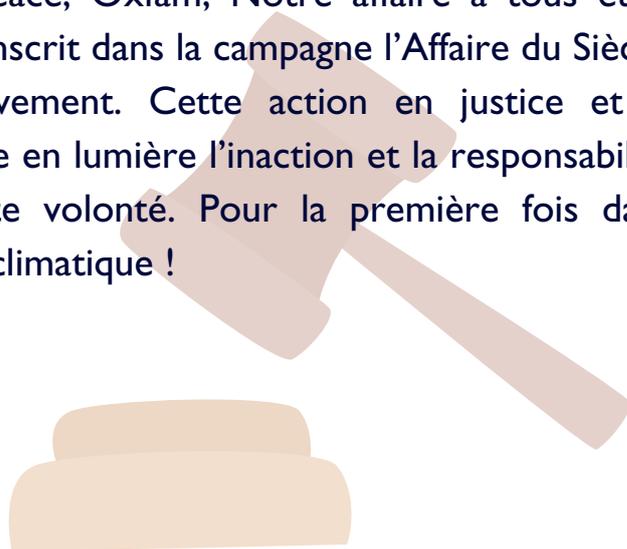
Comme en 2020, l'année 2021 a été marquée par la Covid 19 et la continuité des règles sanitaires strictes, surtout au premier semestre. En France, l'état d'urgence sanitaire a été reconduit, ce qui a continué d'impacter les déplacements et les rassemblements. Les effets sur la vie militante se sont prolongés mais de manière moins importante qu'en 2020 et nous avons su adapter davantage nos méthodes de travail à ce contexte contraignant.

L'arrivée d'une loi climat... peu ambitieuse

L'année 2021 a également été marquée par les 150 propositions rendues par la Convention Citoyenne pour le Climat. Les mesures proposées par les citoyens et citoyennes tirées au sort ont permis de mettre en lumière les actions nécessaires afin de lutter efficacement contre le changement climatique. Mais ces propositions n'ont pas été traduites dans la loi Climat. Les militant·es d'Alternatiba ont donc décidé de se mobiliser massivement dans la rue au travers de deux grandes marches pour porter ces revendications et critiquer la non prise en compte de ces propositions. En tout, plus de 225 000 personnes se sont rassemblées dans la rue dans de nombreux territoires en France lors des marches du 28 mars et 9 mai 2021, toutes luttes confondues afin de dénoncer ensemble l'échec climatique du quinquennat présidentiel et affirmer leur volonté de construire, ensemble, un avenir juste et soutenable.

L'État français jugé pour inaction climatique

L'État français s'est vu condamné par la justice pour non-respect de ses engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cela fait suite à la saisie de la justice par les quatre associations Greenpeace, Oxfam, Notre affaire à tous et la Fondation pour la Nature et l'Homme, et s'inscrit dans la campagne l'Affaire du Siècle, que nous avons soutenu et relayée activement. Cette action en justice et la condamnation de l'État ont permis de mettre en lumière l'inaction et la responsabilité des pouvoirs publics malgré son apparente volonté. Pour la première fois dans l'histoire, l'Etat est condamné pour inaction climatique !



Le GIEC continue d'alerter sur la situation

L'été 2021 a également été marqué par la sortie du premier volet du sixième rapport du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), qui précise l'état des connaissances scientifiques sur le climat. Il rappelle une fois de plus l'impact que va avoir le changement climatique sur les territoires et l'urgence à agir maintenant.

MOBILISATIONS

Nous avons poursuivi l'organisation de mobilisations massives centralisées et de journées d'action dans les territoires, mis en place des formations aux enjeux climat et aux méthodes d'organisation collective tout au long de l'année et lors de projets ponctuels de formation.

Alternatives Territoriales

La campagne Alternatives Territoriales a été lancée en 2017 pour accélérer le changement d'échelle des alternatives en saisissant les leviers d'action puissants des collectivités territoriales. Dans cet objectif, Alternatiba et le Réseau Action Climat coordonnent la campagne et accompagnent 49 groupes locaux à structurer un travail de plaidoyer auprès des élu·es de leurs communes pour les pousser à prendre des mesures concrètes pour la transition écologique et sociale.

Suite à la campagne de mobilisation des groupes lors des élections municipales de 2020, de nombreuses mairies ont signé le Pacte pour la Transition Citoyenne et se sont donc engagées à mettre les mesures en application sur leurs communes durant leur mandat. L'année 2021 a été consacrée à suivre des mesures sur lesquelles les élu·es se sont positionné·es et à leur rappeler leurs responsabilités face à l'urgence d'agir dès à présent.

Pour réaliser ce suivi et ces rappels, le groupe de travail Alternatives Territoriales a organisé des formations tout au long de l'année sur des thématiques spécifiques telles que le développement des mobilités alternatives, le développement d'une restauration collective avec une alimentation de qualité accessible, moins carnée, locale et biologique, la lutte contre les grands projets d'infrastructures climaticides destructeurs d'emplois et de terres agricoles.

Les groupes locaux ont ainsi pu monter en compétences sur ces sujets afin de faire du plaidoyer local auprès de leurs collectivités. Les Camps Climat ont été l'occasion de former des militantes et militants aux enjeux des politiques locales et au plaidoyer.



Afin de rappeler l'urgence d'agir, une mobilisation nationale a été organisée le 2 juillet, un an après les élections. Les 5 groupes mobilisés se sont alors rassemblés devant leurs mairies pour les rappeler à leurs responsabilités. Cet événement a été l'occasion d'interpeller les élu·es sur les engagements qu'ils et elles ont pris et de les inciter à les mettre en œuvre sur leurs collectivités.



La rentrée de septembre a été marquée par une forte mobilisation sur les mobilités durables, avec l'organisation de vélorutions dans 27 villes les 24 et 25 septembre. À cette occasion, un argumentaire sur cette thématique a été rédigé. Il regroupe les principaux arguments et chiffres clés pour appuyer le plaidoyer local des groupes. Cet évènement a permis de commencer l'année scolaire de manière festive tout en apportant un message de mobilisation pour la réalisation de projets ambitieux sur la mobilité douce. Dans plusieurs territoires, les vélorutions ont permis de faire avancer la situation, de prendre des rendez-vous avec les élus, etc.



Quelques chiffres :

- Alternatives Territoriales, ce sont 49 groupes locaux dont 31 qui ont participé à au moins une mobilisation sur l'année 2021 afin d'interpeller leurs élus et élus.
- Ce sont également cinq articles qui ont été publiés sur le site internet Alternatiba et 31 articles dans les médias locaux pour couvrir les différentes mobilisations !

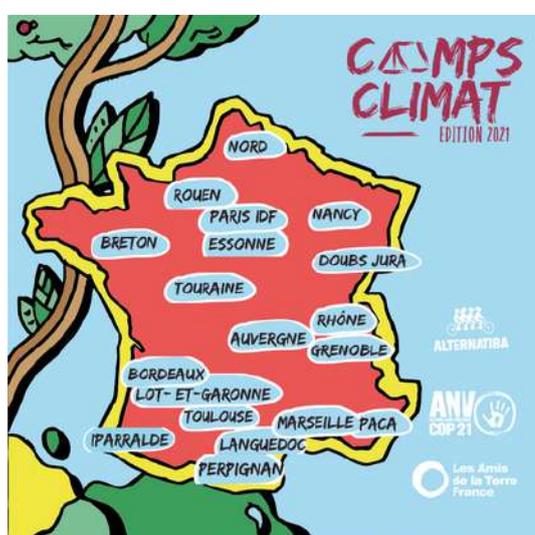
© Clémence Guillemaille · Grenoble



La Ciotat

Camps Climat : une deuxième édition dans les territoires !

Organisée par Alternatiba, les Amis de la Terre et ANV-COP21, la cinquième édition des Camps Climat a eu lieu cette année dans 17 territoires. Après trois Camps Climat centralisés, il s'agit de la deuxième édition portée directement par des groupes locaux !

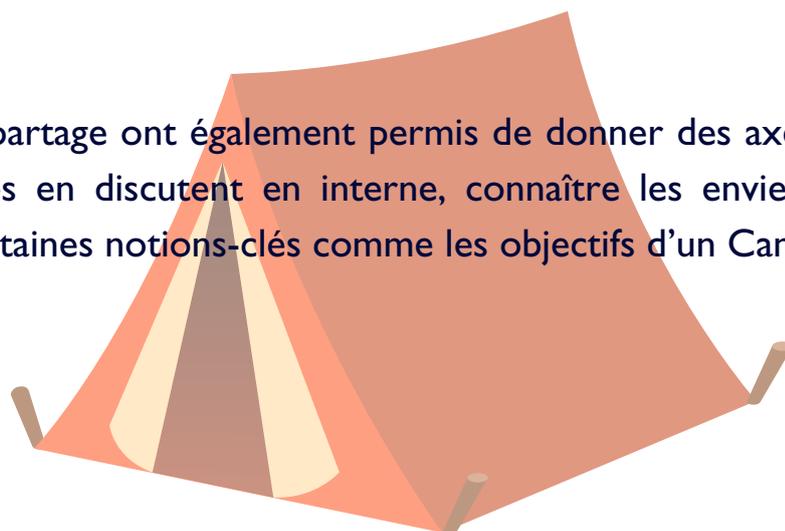


Cet évènement porte plusieurs objectifs :

- Favoriser l'intégration de nouvelles personnes dans le groupe local,
- Former de nouvelles personnes à la mobilisation citoyenne non-violente,
- Construire un réseau de formateurs et de formatrices sur l'ensemble du réseau,
- Mettre en pratique les alternatives,
- Préparer les mobilisations citoyennes à venir.

Afin d'organiser ces différents évènements dans les territoires, une équipe de coordination s'est structurée dès le début de l'année 2021 et a lancé en mars une journée de travail en distanciel afin de présenter le projet des Camps Climat et d'élaborer l'accompagnement et les outils mutualisés les plus utiles pour les groupes locaux.

Ces temps de partage ont également permis de donner des axes de réflexion pour que les groupes en discutent en interne, connaître les envies, les réticences, et débattre de certaines notions-clés comme les objectifs d'un Camp Climat.



De mars à juin, le travail s'est organisé autour de trois grands axes : mobiliser les groupes locaux, actualiser les ressources existantes et créer de nouvelles ressources (pédagogiques et communicationnelles).



L'équipe a également mis à jour un kit spécial pour les groupes locaux expliquant comment mettre en place un Camp Climat, et a créé une déclinaison simplifiée du kit pour des Camps Climat sur deux jours. Ils ont été présentés aux groupes via plusieurs sessions d'appel.

Afin de faciliter l'organisation des événements, une application a été développée et améliorée pour cette édition. Il s'agit de l'application NOE, logiciel libre développé sur mesure, en grande partie bénévolement, pour gérer les plannings, les inscriptions, les salles et les formateurs et formatrices. Cet outil a donc été utilisé à grande échelle pour l'organisation des Camps Climat.

Afin que les organisateurs et organisatrices des Camps Climat soient en capacité d'organiser ces événements, une série de formations a été donnée sur différentes thématiques comme la mobilisation et la communication. D'autres formations ont également été organisées sur des thématiques spécifiques telles que le plaidoyer et les alternatives locales, dans le but d'augmenter le nombre de futurs formateurs et formatrices locales.



Toute cette organisation a permis l'organisation de 17 Camps Climat qui se sont tenus entre début juillet et mi-septembre malgré un contexte sanitaire tendu et marqué par la mise en application inattendue du pass sanitaire, qui a conduit à l'annulation de deux Camps Climat.

Au total, ce sont entre 100 et 130 personnes qui ont été formées sur chaque camp, soit un total de plus de 2100 personnes formées sur l'ensemble du territoire à : Toulouse, Marseille, Montpellier, Lyon, Besançon, Clermont-Ferrand, Tours, Paris, Bayonne, Lille, Nancy, Rouen, Rennes, Grenoble, Ris-Orangis, dans le Lot-et-Garonne et en région PACA.

Parmi ces 2100 personnes, la moitié ne s'étaient jamais impliquées dans le mouvement climat jusqu'alors.

Cela représente plus de 600 sessions de formations qui ont été données, un chiffre en augmentation par rapport à 2020. Les thèmes des formations du programme de 2021 s'inscrivent globalement dans la continuité de ceux de 2020 et de 2019 : formations sur la stratégie générale d'Alternatiba, la mobilisation, la communication, les méthodes d'organisation, l'action non-violente, le plaidoyer et la campagne Alternatives Territoriales, les alternatives locales.

Nous avons également formé à la communication non-violente, à la régulation de conflits et au bien-être militant, aux luttes locales du territoire, ainsi qu'à des thèmes de fond (biodiversité, agriculture, fausses solutions...). Certains thèmes en développement ont été davantage présents que l'année dernière : le féminisme, l'argumentaire, la rhétorique, l'esprit critique.

Les membres de l'équipe de coordination se sont rendu·es aux différents Camps Climat pour soutenir les équipes d'organisation si besoin, participer à cette expérience et pouvoir faire un bilan de ce qu'il convient de poursuivre ou améliorer.

Ces camps se sont déroulés durant un week-end prolongé de 3 à 4 jours. Ils étaient majoritairement organisés par un seul groupe local, parfois par plusieurs groupes (de 2 à 5), par des équipes constituées de 10-15 personnes (aux deux tiers des personnes expérimentées) et une durée de préparation moyenne de quatre mois.



Au-delà des formations données lors de ces événements, les Camps Climat ont permis aussi de souder une équipe d'organisatrices et d'organiseurs et d'offrir de vrais temps d'échanges entre militant·es engagé·es de longue date et nouvelles personnes souhaitant rejoindre le mouvement climat.

Cela a aussi été l'occasion de créer et de renforcer de nouveaux liens avec des organisations amies via des invitations à intervenir lors de conférences et tables rondes sur le climat et la justice sociale.

Alternatibases : structurer un réseau de lieux écologiques et sociaux, pour résister et promouvoir les alternatives

Les Alternatibases sont des espaces d'organisation collective, des lieux ancrés dans leur territoire où prennent place des ateliers, réunions, formations, préparations de mobilisations. Elles accueillent par ailleurs des alternatives concrètes (distribution de paniers de légumes, monnaies locales, atelier de réparation...) et des événements (conférences, concerts, repas, etc.). Déjà 10 Alternatibases existent à Bagnolet, Bayonne, Lyon, Marseille, Nancy, Nord-Ouest Lyonnais, Paris, Rouen et en Vallée de l'Arve et celle de Nantes qui a dû fermer ses portes pour une période indéterminée.





Ainsi, ce sont 3 nouvelles bases qui ont ouvert leurs portes en 2021 : une à Bagnolet, nommée Verdragon et en partenariat avec l'association Front de Mères, une à Rouen et une au nord de Lyon. Ces bases constituent un réseau qui se renforce et qui s'apprête à grandir avec 9 groupes locaux motivés pour créer une base sur leur territoire.

Une équipe de coordination accompagne les groupes locaux dans la création de nouvelles bases et à créer cinq nouvelles bases d'ici 2023 afin de continuer de mailler le territoire, de mettre les bases en réseau, de renforcer les alternatives sur les territoires grâce à un support logistique et une amplification de la mobilisation, de développer une nouvelle porte d'entrée pour la mobilisation citoyenne.



La dynamique de réseau des Alternatibases a continué à s'accroître à travers les réunions mensuelles, les outils de création de bases (kit organisationnel) et le partage de ressources entre les 9 groupes locaux et entre les 10 bases. Le kit de création d'une Alternatibase a été mis à jour, notamment grâce aux retours d'expériences des 9 bases existantes sur différents aspects : le modèle économique, le statut de la base, la gouvernance, les fonctions principales, etc.

Des modules de formations ont également été mis en place pour former les groupes souhaitant mettre en place une base et abordent plusieurs thématiques : poser le cadre de travail des bases, financer la base (création du modèle économique), trouver le lieu, mobiliser les bénévoles pour faire fonctionner la base, la communication à mettre en place autour du projet en amont et après son lancement et la création d'une programmation attirante portant les thématiques du mouvement. Ces formations sont données sur un week-end et abordent deux thématiques identifiées par le groupe local. En 2021, le groupe de Grenoble a été formé sur la manière de mettre en place une programmation dans le lieu qui attire du public (conférences, ateliers, etc.) et la gestion des bénévoles (recrutement, montée en compétences etc.). D'autres groupes souhaitent également être formés en 2022.





Une communication spécifique a été créée en lien avec la commission Communication Externe afin de faire découvrir à large échelle les bases, leur programmation et leur importance sur le territoire.



L'organisations de marches pour soutenir les revendications de la Convention Citoyenne pour le Climat dans la loi Climat



© Baptiste Soubra, collectif La Faille · marche pour le climat à Paris

Dans un contexte de crise sanitaire en 2020 qui a mis un frein à la mobilisation, l'actualité se cristallisant autour du projet de Loi climat a été une opportunité pour relancer des dynamiques de mobilisation populaire. Afin de créer un rapport de force massif pour que les propositions portées par la Convention Citoyenne pour le Climat soient entendues et inscrites en l'état dans le texte de loi, nous avons décidé collectivement d'organiser des marches rassemblant massivement la population.



Un premier appel à la mobilisation a été lancé par la Convention Citoyenne pour le Climat pour le 28 mars, qui correspondait à la veille du début des discussions de la loi à l'Assemblée nationale. Cette marche appelait les député·es à réhausser l'ambition de la loi climat tout en dénonçant le manque d'ambition du projet de loi. La deuxième marche, organisée le 9 mai, soit le week-end suivant le vote de la loi à l'Assemblée nationale, avait pour objectif de critiquer la non prise en compte des mesures et de montrer à l'ensemble de la population que la loi n'était pas à la hauteur du défi climatique.

Afin de soutenir cette dynamique dans le réseau, des réunions publiques d'accueil et de présentation du mouvement ont été organisées pour les personnes voulant créer un groupe Alternatiba à cette occasion pour organiser une marche climat sur son territoire. Deux groupes se sont ainsi lancés à Amiens et La Ciotat.

Au total, le 28 mars, ce sont plus de 110 000 personnes qui ont marché dans les 180 mobilisations organisées sur le territoire, dont 60 groupes Alternatiba ont participé à la dynamique de cette marche.





Lors de ces événements, nous avons également mis en place une communication importante. Le hashtag “#MarcheClimat” est resté dans le top des mots clés (en trending topic) toute la journée du 28 mars avec plus de 12 000 tweets réalisés.

Le 9 mai, ce sont 115 000 personnes qui ont marché pendant la "marche d'après". Cette marche a été organisée dans plus de 160 territoires et 65 groupes locaux ont participé à cette dynamique.

Cette séquence de marches a ainsi permis de remobiliser massivement sur les territoires les groupes Alternatiba et de relancer les dynamiques locales.

La création d'un espace d'échange pour travailler sur l'écologie populaire

Afin de travailler sur la question de l'écologie populaire, nous avons mis en place un espace d'échange pour trois groupes pilotes (Bayonne - via l'association Alda, Lyon et Paris via les groupes locaux). Ces expérimentations ont vocation à mobiliser les habitant·es de quartiers populaires en s'inspirant des méthodes du community organizing (méthode d'organisation collective liée à la défense de droits et d'intérêts) et à les accompagner pour mener des luttes sur des questions de justice écologique et sociale.

Plus précisément, les membres du groupe de Lyon se sont formés à la médiation sociale. Les membres des groupes de l'association Alda à Bayonne et du groupe Alternatiba Paris ont mené une enquête sur les problèmes des habitant·es et les batailles à mener, organisé une conférence sur l'écologie populaire.



Le groupe de Paris a ouvert une "Maison de l'écologie populaire, Verdragon" à Bagnolet (93). Les militant·es de Bayonne s'attèlent à la question de l'accès au logement et ceux de Paris et Lyon à la question de la pollution de l'air, des transports et de la santé. En 2021, les participant·es de cet espace se sont réuni·es

régulièrement en ligne pour échanger sur les enjeux et méthodes de mobilisation, sur l'écologie populaire et la création d'alliance avec des acteurs locaux. À la fin de l'année, cet espace s'est mis en pause au profit d'un autre format.

Ainsi, Alternatiba a organisé un partage d'expérience de l'association Alda et de la communauté Emmaüs Lescar-Pau le 5 novembre, en introduction de la Coordination du mouvement à Tours. Les intervenantes ont partagé leurs objectifs (mobilisation populaire, réinsertion, développement d'alternatives justes et solidaires), leur mode d'organisation, leurs difficultés et avancées à plusieurs dizaines de membres des groupes locaux d'Alternatiba.

Alternatiba mène un travail de suivi de ces groupes pilotes et d'organisation de partage d'expériences pour nourrir ces réflexions pour une écologie et des mobilisations populaires.

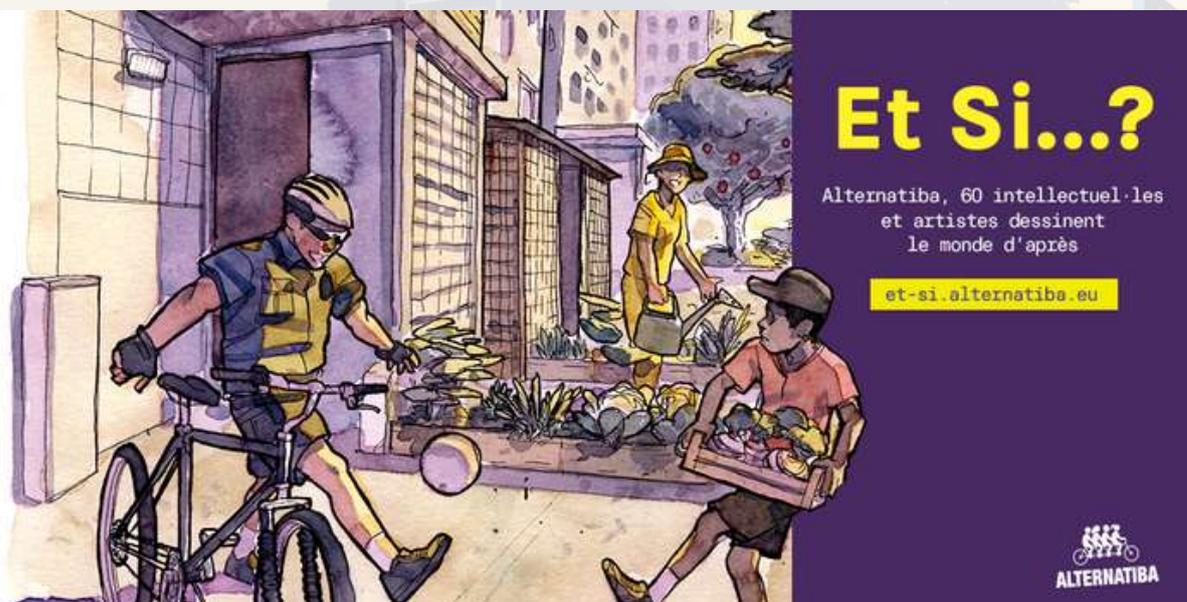


Et si... le monde d'après ne ressemblerait pas au monde d'avant ?

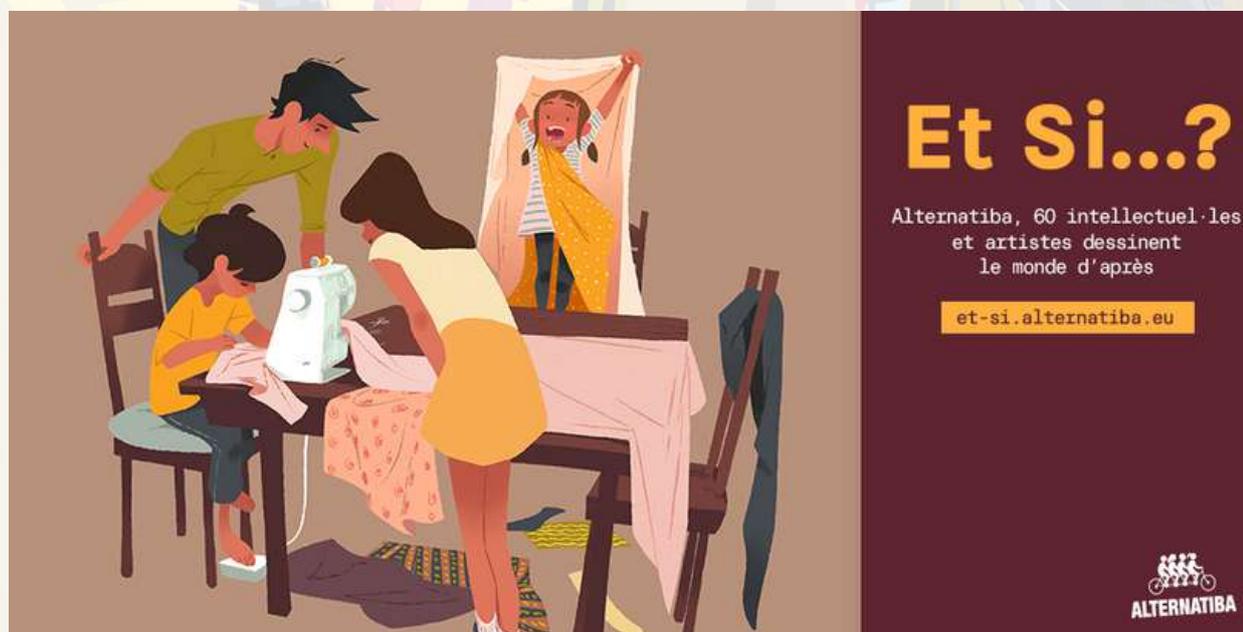


© Justine Thibault

Suite à la sortie en ligne du recueil illustré “Et Si...?” en 2020 (<https://et-si.alternatiba.eu/>), nous avons souhaité continuer de diffuser cet ouvrage auprès d'un public moins militant. Ce recueil illustre à travers des textes et dessins des alternatives et des possibles, dessine un imaginaire et propose des pistes d'actions pour rendre réelle une société écologique, juste et désirable. Nous avons donc travaillé à son édition et une première version est sortie en janvier 2021. Afin de le diffuser largement, nous avons mis en place un partenariat avec les magasins Biocoop pour les y vendre. En septembre 2021, l'ouvrage est également sorti en librairies.



Cet ouvrage a également été vendu lors des évènements proposés par le réseau comme lors des Camps Climat. À la fin de l'année 2021, la communication externe a mis en place une session de vente de livres dédiés par certain·es auteur·ices et illustrateur·ices de l'ouvrage.



Aviation

Pour prolonger les marches organisées vers une vingtaine d'aéroports en octobre 2020, Alternatiba a appuyé, de février à septembre 2021 le travail de plaidoyer du Réseau Action Climat en structurant et organisant des mobilisations. L'objectif était de porter des demandes ambitieuses de régulation du secteur aérien et de peser dans le débat public lors de l'examen du projet de Loi Climat et Résilience et aussi après l'adoption du texte, afin de questionner la volonté de relance affichée par le secteur et de mener la bataille culturelle. Ainsi, pour mener un plaidoyer centralisé et dans les territoires, plusieurs actions ont été menées : deux journées d'interpellation en ligne des député·es, des formations, et des ateliers et conférences, comme à l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités. La campagne de communication #VacancesSurTerre, menée au cours de l'été, a mis en avant et a incarné par des témoignages des manières de voyager alternatives, pour montrer que des vacances attirantes ne passent pas nécessairement par le dépaysement du voyage en avion.



Nous avons aussi contribué à fédérer différents acteurs emblématiques (syndicats, ONG, expert·es, etc.) dans cette lutte pour la régulation du trafic aérien et contre l'extension des aéroports au niveau global et local. Lors des conférences et ateliers, nous avons collaboré avec des organisations telles que Attac, Pensons l'aéronautique pour demain (PAD), Notre Choix, CCFD Terre-Solidaire, Greenpeace.

Les victoires les plus remarquables de la campagne sont les abandons de projets d'extensions d'aéroport ou d'aéroports. Bien que ces victoires soient multifactorielles et qu'il ne soit pas possible de les attribuer complètement à la campagne d'Alternatiba / ANV-COP21, nous pouvons tout de même considérer que nous avons été, au cours de l'année 2021, un acteur majeur de la lutte pour la réduction du trafic aérien, et identifiés comme tels. Aussi, nous pouvons clairement nous attribuer une partie du succès dans l'abandon du projet de T4 à Roissy, et dans l'abandon du projet d'aéroport en Andorre.



Transiscope

Alternatiba poursuit sa participation au sein du groupe de travail inter-organisationnel pour Transiscope (<https://transiscope.org/>), la plateforme web des alternatives. Cette année 2021, l'équipe a travaillé sur le développement du site avec la création d'une application pour les téléphones.



Transiscope

LE PORTAIL WEB DES ALTERNATIVES

La stratégie non-violente

Alternatiba s'inscrit dans une stratégie non-violente de mobilisation populaire en faveur des alternatives concrètes au dérèglement climatique et pour la justice sociale. Ainsi, les membres d'Alternatiba poursuivent les formations sur la stratégie de non-violence données lors des événements, au sein des Alternatibases, dans les Camps Climat et tout au long de l'année en ligne ou en présentiel.

Les mobilisations organisées sont toutes non-violentes, et les actions de terrain sont précédées d'une préparation/présentation rappelant les critères de non-violence et la posture à adopter, ce qui contribue à la diffusion théorique et pratique de cette stratégie dans la population.

Alternatiba agit également pour diffuser la stratégie et les pratiques non-violentes, par exemple à travers l'ouvrage *Et si...?* qui y consacre deux chapitres, à travers la commission régulation des conflits dont les membres sont formés à la médiation et à la communication non-violente, à travers des formations et des pratiques contre le sexisme.

Alternatiba travaille étroitement avec le mouvement Action Non-violente COP21, ainsi qu'avec des organisations qui agissent pour diffuser la culture de la non-violente (Fondation Non-violence XXI, Mouvement pour une Alternative Non-Violente).



Alternatiba, acteur dans et pour le mouvement pour le climat et la justice sociale

Nous avons poursuivi notre participation au sein de l'inter-organisation "Plus Jamais Ça" notamment en vue de mobiliser en 2022 sur les enjeux climatiques dans un contexte d'élection. Nous avons poursuivi nos collaborations avec des associations, des syndicats, des scientifiques tout au long de l'année et lors de nos temps forts de mobilisation.

Nous avons aussi été en contact privilégié avec des membres de la Convention Citoyenne pour le Climat, laquelle portait des mesures d'écologie populaire. Nous avons répondu à leur appel à marcher le 28 mars et avons invité certains d'entre eux aux marches climat que nous avons organisé par la suite. Cela nous a permis de recruter davantage de personnes dans le mouvement climat.



De nombreux groupes locaux Alternatiba ont cultivé des dynamiques et des liens dans leur territoires avec des organisations locales ou globales, de différentes thématiques (Attac, Résistance à l'Agression Publicitaire, Greenpeace, ANV-COP21, Front de mères, etc.)

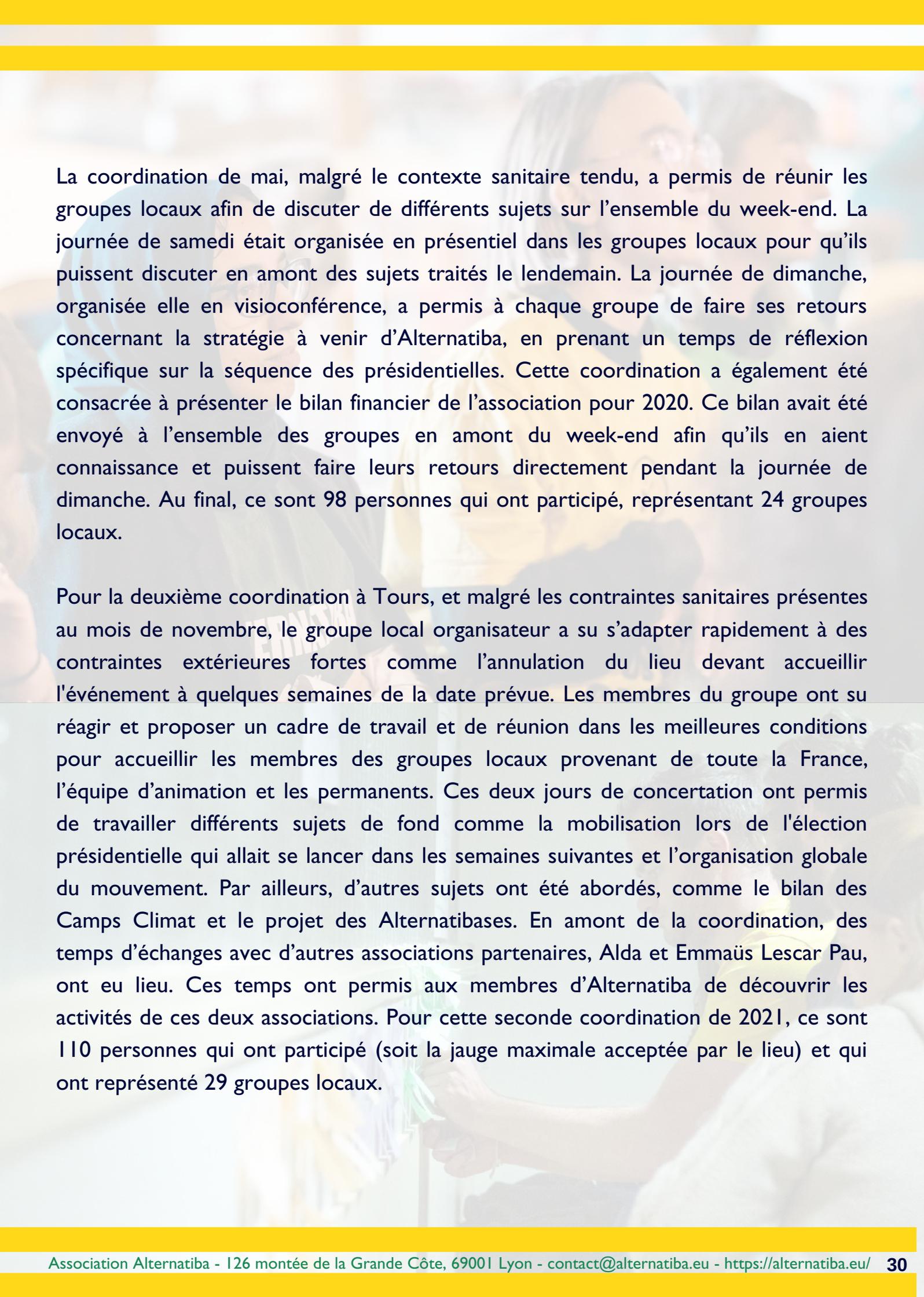
ORGANISATION ET STRUCTURATION

Cette année encore, une partie de nos activités ont été organisées en distanciel du fait du contexte sanitaire. Nous avons ainsi pu mener nos projets de formation, la coordination et la structuration du mouvement, et l'accompagnement et le renforcement des groupes locaux. Nous avons mené des réflexions stratégiques, et participé à des discussions inter-organisationnelles en lien avec nos projets, et ce via des outils numériques adaptés. Nous avons pu nous retrouver pour des événements physiques au deuxième semestre, notamment à Tours, lors de la deuxième coordination du mouvement de l'année en novembre.

La Coordination du mouvement Alternatiba

La Coordination, assemblée constituée de représentant·es des différents groupes locaux du réseau et de l'équipe d'animation, se réunit habituellement deux à trois fois par an afin de dresser le bilan des mobilisations, de s'accorder sur des axes prioritaires, de valider des orientations stratégiques ou de prendre des décisions à partir de propositions préparées en amont collectivement.

Cette année, la Coordination s'est réunie le 29 et 30 mai en distanciel et du 5 au 7 novembre en présentiel à Tours, afin de valider les bilans des mobilisations et actions menées, de travailler et donner des orientations au mouvement.



La coordination de mai, malgré le contexte sanitaire tendu, a permis de réunir les groupes locaux afin de discuter de différents sujets sur l'ensemble du week-end. La journée de samedi était organisée en présentiel dans les groupes locaux pour qu'ils puissent discuter en amont des sujets traités le lendemain. La journée de dimanche, organisée elle en visioconférence, a permis à chaque groupe de faire ses retours concernant la stratégie à venir d'Alternatiba, en prenant un temps de réflexion spécifique sur la séquence des présidentielles. Cette coordination a également été consacrée à présenter le bilan financier de l'association pour 2020. Ce bilan avait été envoyé à l'ensemble des groupes en amont du week-end afin qu'ils en aient connaissance et puissent faire leurs retours directement pendant la journée de dimanche. Au final, ce sont 98 personnes qui ont participé, représentant 24 groupes locaux.

Pour la deuxième coordination à Tours, et malgré les contraintes sanitaires présentes au mois de novembre, le groupe local organisateur a su s'adapter rapidement à des contraintes extérieures fortes comme l'annulation du lieu devant accueillir l'événement à quelques semaines de la date prévue. Les membres du groupe ont su réagir et proposer un cadre de travail et de réunion dans les meilleures conditions pour accueillir les membres des groupes locaux provenant de toute la France, l'équipe d'animation et les permanents. Ces deux jours de concertation ont permis de travailler différents sujets de fond comme la mobilisation lors de l'élection présidentielle qui allait se lancer dans les semaines suivantes et l'organisation globale du mouvement. Par ailleurs, d'autres sujets ont été abordés, comme le bilan des Camps Climat et le projet des Alternatibases. En amont de la coordination, des temps d'échanges avec d'autres associations partenaires, Alda et Emmaüs Lescar Pau, ont eu lieu. Ces temps ont permis aux membres d'Alternatiba de découvrir les activités de ces deux associations. Pour cette seconde coordination de 2021, ce sont 110 personnes qui ont participé (soit la jauge maximale acceptée par le lieu) et qui ont représenté 29 groupes locaux.

Lors de ces deux coordinations, nous avons continué d'utiliser les outils de suivi des temps de parole afin de favoriser la parole des femmes. Par exemple, lors de la coordination en ligne des 29 et 30 mai, 56% des temps de parole ont été pris par les femmes (qui représentaient 57% des participant·es).

Au-delà des coordinations organisées deux à trois fois par an, des temps d'échanges et de partages sont organisés tout au long de l'année et des prises de décisions peuvent être prises à distance, lorsque cela est nécessaire, comme ça a été le cas pour la décision d'organiser le festival Alternatiba pour 2022.



Les groupes de travail et commissions consolidées pour faire fonctionner le mouvement et mener des mobilisations

Le groupe Communication externe joue un rôle clé pour mobiliser les citoyen·nes et mener de front “la bataille culturelle”. Le groupe a continué de se consolider cette année et s’est structuré davantage par pôle (presse, graphisme, communication web, merchandising). En 2021, la communication externe a été coordonnée par trois salariées et composée de onze personnes au total.

Parmi les canaux de communication animés au quotidien et pendant les temps forts du mouvement : le site internet pour diffuser l’actualité du mouvement, une infolettre mensuelle, des envois de mails spécifiques aux campagnes pour tenir nos abonné·es informé·es et susciter leur engagement. Les interventions sur les réseaux sociaux majoritaires - facebook, instagram, twitter et youtube - nous ont permis d’atteindre diverses audiences, comme par exemple les moins de 25 ans qui sont davantage sur instagram. Avec une stratégie presse/médias élaborée, ces outils de communication variés nous ont permis d’atteindre le “grand public”. Parmi les campagnes et actualités d'Alternatiba, ce sont Alternatives territoriales, les Camps Climat, les Alternatibases et les marches autour de la loi Climat qui ont particulièrement marqué l’année 2021. La communication externe a également permis la diffusion à grande échelle du livre “Et Si...?”, disponible en librairie.

Par ailleurs, l’équipe communication du mouvement mène une veille permanente et réagit à l’actualité des partenaires. Nous avons soutenu la Convention Citoyenne pour le Climat en appuyant les mesures préconisées sur les réseaux, en relayant leurs actualités et en répondant à des demandes de conseil de citoyen·nes sur des aspects de communication et d’organisation de conférence de presse.

De plus, pour de très nombreuses mobilisations citoyennes, notre équipe communication a réalisé un suivi et relai en temps réel contribuant à leur amplification.

L'année 2021 a également été marquée par un nouveau partenariat avec la radio NOVA. Chaque semaine, des interviews sont menées dans la rubrique "héroïne du Nova jour", animées par des membres du mouvement, en faisant intervenir des personnalités variées (syndicalistes, chercheuses, artistes, militant·es, responsables associatifs, chargé·e de plaidoyer, journalistes, etc.) sur les enjeux climatiques, des luttes locales, des moyens d'action ou encore des alternatives à rejoindre (<https://alternatiba.eu/nos-actions/alternatiba-sur-radio-nova/>).

L'année 2021 a aussi été marquée par la refonte du pôle presse avec le recrutement d'une coordinatrice, qui a structuré une stratégie de relation avec la presse pour plus de visibilité et de portée de nos messages et revendications, qui a mené à l'organisation de conférences de presse, notamment lors des marches sur la loi climat, la construction d'un groupe de 8 porte-paroles nationaux issus de 5 territoires différents, avec un parcours différent et formé·es à la prise de parole et aux entretiens avec les médias.

La commission Communication a accompagné de près la communication des groupes locaux. En effet, il s'agit de mettre en valeur les initiatives et actions locales dans la communication nationale, de renforcer les communicant·es par un accompagnement individuel et par une mise en réseau pour faciliter l'échange d'expérience. Pour cela, en 2021, les membres des groupes locaux ont été accompagnés pour communiquer sur leur Camp Climat. De nombreuses formations communication ont été proposées aux militant·es du réseau durant l'année. Aussi, la commission Communication a enclenché le processus de développement d'un pôle de porte-paroles locaux, afin d'amplifier la voix du mouvement et être encore plus réactifs face aux sollicitations de médias de plus en plus nombreuses.

Nous avons travaillé en lien étroit avec d'autres organisations telles que les Amis de la Terre et Greenpeace pour agrandir l'impact de notre communication externe grâce à la construction de narratif commun, du relai mutuel, etc.

C'est pour répondre à la fois au besoin de mise en place et de maintien des outils informatiques, outils de réunion et de collecte par exemple, de structuration et animation du groupe informatique, et aussi au besoin de développement de la sobriété numérique et d'utilisation d'outils alternatifs et sécurisés (hors GAFAM), que le mouvement s'est renforcé cette année avec l'arrivée d'un deuxième coordinateur informatique. Ils ont pu dynamiser et structurer la commission informatique et répondre aux enjeux et besoins du mouvement.

En 2021, [le groupe Informatique](#), composé de 5 personnes, a poursuivi son travail d'accompagnement à l'utilisation d'outils adaptés aux besoins du mouvement et le développement d'un réseau de référent·es informatiques et outils numériques. 15 personnes participent bénévolement de manière ponctuelle aux missions de la commission. De nombreuses formations ont été organisées auprès des groupes locaux. Par ailleurs, ce groupe a poursuivi le développement de l'application NOE qui permet de planifier les formations et le bénévolat lors des Camps Climat et a renforcé le groupe de travail sur la refonte du site internet vieillissant. De nouveaux outils ont également été développés comme la création d'une caisse à outils, qui permet de centraliser l'ensemble des liens des ressources importantes et à été diffusé à large échelle à l'ensemble du réseau.



Le groupe Logistique, composé de 4 personnes, a pour mission de s'assurer du suivi global du matériel (t-shirt, affiches, livres, camion, etc.), de répondre aux commandes de matériel des groupes locaux, de gérer la présence de matériel sur les stands du mouvement lors des Camps Climat ou d'événements (Université d'été) et de dynamiser la vente de matériel (merchandising). Grâce à deux bénévoles, la coordinatrice et le coordinateur du groupe logistique, le local loué à Lyon qui sert de stockage pour le matériel a continué d'être restructuré pour accueillir le livre imprimé "Et Si...?" et l'ensemble du matériel de mobilisation. De nouveaux produits ont également été proposés à la vente cette année comme de nouveaux autocollants et de nouveaux visuels pour les T-shirts et badges. Une nouvelle étape a été franchie avec la concrétisation d'un nouveau partenariat avec le Label Emmaüs pour vendre les produits en ligne. Ainsi, nous avons ouvert en fin d'année notre boutique en ligne, où tous nos produits sont à retrouver.

Pour accompagner les groupes dans leur organisation, répondre à leur besoin notamment en formation et en création d'outils, les informer et les mobiliser sur les actions du mouvement, la commission Animation du réseau, composée de 15 personnes, a mis en place de nombreuses actions cette année. Coordonnée par trois personnes depuis fin 2021, elle a organisé en ligne des formations de formateurs et de formatrices qui ont pu donner des formations dans leur territoire, organisé des formations pour faire monter en compétences les membres des groupes locaux (méthode d'animation de réunion, de prise de compte-rendu et d'organisation de mobilisation, outils de travail collaboratif), elle a accompagné les groupes en créant des kits, en organisant des réunions régulières avec eux, en mettant en place des programmes de formation adaptés. Cette commission a également réalisé un état des lieux des groupes locaux afin de connaître plus précisément leur dynamique et leurs besoins. Bon nombre de groupes ont été impactés dans leur élan par la crise sanitaire mais la dynamique du réseau reste bonne grâce au suivi précis des besoins.

Afin de faire un suivi des permanents et de coordonner les recrutements de salarié·es, la commission Ressources Humaines, composée de 8 personnes, a poursuivi ses actions cette année ainsi que sa structuration. Elle a notamment continué à rédiger des documents cadres, organiser des entretiens avec les permanents (salarié·es, personnes en service civique, coordinateur·ices bénévoles) et une réunion des salarié·es pour informer des droits et devoirs.

La commission Régulation des conflits, composée de 6 personnes, a été sollicitée à plusieurs reprises pour des conseils et des besoins d'écoute ou pour animer des médiations au sein du mouvement. Ses membres ont été formé·es à la communication non-violente et s'entourent de personnes ressources qualifiées disponibles si besoin, notamment du Mouvement pour une Alternative Non-Violente. La commission a également contacté l'ensemble du réseau afin d'identifier leurs besoins et a été présente à certains Camps Climat afin de former des membres des groupes locaux.

Le mouvement fonctionne grâce à des dons, financements et subventions, dont la recherche incombe aux commissions Collecte, Finances et Logistique en ce qui concerne la vente de produits.

La commission Collecte, composée de 7 personnes, a poursuivi la mise en place d'outils informatiques de gestion, a organisé des appels à dons en lien avec les campagnes et une grande campagne de dons de fin d'année. Par ailleurs, cette commission a continué son travail sur la possibilité de recevoir des legs. Des formations ont également été dispensées au réseau, notamment pendant les Camps Climat, permettant aux groupes locaux de monter en compétence sur ces sujets.

La commission Finances, administratif et comptable, composée de 8 personnes, a travaillé sur la recherche de financement auprès de fondations (Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, Fondation Un Monde Par Tous, European Climate Foundation, 1% Pour la Planète, Fondation Léa Nature) et de subventions publiques (Fonds de Développement de la Vie Associative, contrats aidés). Elle a également réalisé la gestion administrative de l'association, le bilan financier et a travaillé sur la mise en place de partenariats afin de diversifier les sources de financement.

L'équipe d'animation du mouvement Alternatiba



En 2021, l'équipe d'animation composée de plus de 80 personnes s'est réunie en ligne tous les 15 jours, a organisé trois week-end de travail en physique. 30 personnes ont quitté cette équipe et 30 personnes l'ont rejointe. Il en découle une équipe de gestion quotidienne composée des permanents dont 13 salarié·es, des personnes en service civique, des prestataires et bénévoles qui travaillent à la réalisation des décisions et orientations prises.



Plusieurs commissions ont accueilli une ou deux personnes en service civique, dont le suivi et l'accompagnement sont assurés par le·la coordinateur·ice de la commission et ce en lien avec la commission Ressources Humaines, afin qu'ils·elles puissent se former tout en participant à la vie du réseau et aux projets de mobilisation. Plusieurs personnes ont été recrutées en tant que salarié·es afin de répondre aux besoins du mouvement de renforcer certains pôles (régulation des conflits, communication externe : presse et porte-parolat) et des projets (élection présidentielle et législatives en 2022) ou aux besoins de développement et de fonctionnement en réseau.



© Basile Mesré-Barjon